

BERNADETTE LEMOINE

LE SECRET
DE LA VRAIE RÉUSSITE



« Petits Traités Spirituels »
Série III « Bonheur Chrétien »

Éditions des Béatitudes

INTRODUCTION

Il existe un fait très répandu que nous pouvons tous constater, car cela se rencontre dans tous les domaines : c'est la course à la réussite.

Tout se mesure en termes de « réussi » ou « raté », « succès » ou « échec ». On n'entend plus parler que de performances, mais aussi de tensions, de pressions...

On pourrait croire qu'hors de la réussite, point de salut. Et cela commence de plus en plus tôt dans la vie ! La réussite est bien souvent devenue une exigence. Quant à l'échec, il est combattu, stigmatisé, redouté.

Tout est objet de compétition et celle-ci est de plus en plus rude... Il s'agit de réussir, de tout réussir ! Cela devient même, parfois, obsessionnel.

C'est vrai pour nous adultes, mais aussi pour les enfants, que ce soit à la maison, au travail, dans l'entreprise, à l'école, dans la pratique d'un sport, d'une activité artistique et même dans les loisirs.

Ce qui est vrai au niveau individuel l'est aussi au niveau des familles, des groupes, des associations...

Chacun de nous, en effet, est naturellement attiré par la réussite, désire réussir ce qu'il entreprend, et heureusement !

Car sans ce désir – qui est un moteur –, nous ne ferions, sans doute, pas grand-chose... et cela est vrai de toute entreprise, qu'il s'agisse de l'harmonie de notre couple, de l'éducation de nos enfants, de notre activité professionnelle, des vacances que nous organisons, ou plus simplement du gâteau que nous préparons... En fait, cela concerne notre vie elle-même tout entière.

Le désir de réussir n'est pas nouveau, même s'il est particulièrement attisé à notre époque : il est universel et de tous les temps. Qui ne désire pas réussir ?

Tous, nous désirons, en principe, réussir et, si possible, tout réussir ! Encore une fois, c'est très bon ! Y aurait-il une recette, si possible infaillible, pour atteindre ce qui se montre si désirable ? Pour réussir à réussir !!

Jésus nous a dit : « *Soyez parfaits comme mon Père est parfait.* » (Mt 5, 48) Pour nous chrétiens, il semble que

parmi toutes les réussites désirables, il nous est proposé la perfection. Belle réussite en perspective, puisque nous sommes tous appelés à la sainteté. Il est donc bon de la désirer et de chercher à la réaliser.

Cette question précise a son importance pour chacun de nous, mais avant d'y donner une réponse, nous commencerons par nous occuper uniquement du désir de réussir et de ce que nous en faisons, d'autant que *réussir dans la vie* n'est peut-être pas *réussir sa vie...*

Nous pouvons nous poser beaucoup de questions à ce sujet, mais la question fondamentale est la suivante : que faisons-nous avec nos désirs de réussite ? Que se passe-t-il lorsque nous obtenons le résultat recherché ? Et après ? Et si nous échouons, si nous sommes déçus par un échec, notre vie est-elle ratée pour autant ?

I

QUELQUES RAPPELS

Avant de parler de ce qui se produit quand nous sommes face à l'enjeu de la réussite, je vous donnerai quelques explications très succinctes sur certaines réalités d'ordre psychologique ; elles nous serviront de base pour avancer ensuite dans notre réflexion.

J'illustrerai mes propos, au fur et à mesure que nous avancerons, par un dessin très schématique qui permettra de visualiser concrètement la démarche suivie et de la mémoriser ensuite plus facilement.

Je m'appuierai sur un exemple concret : la réussite à un examen ou à un concours. Cela nous a tous concernés

un jour et peut encore nous concerner, ne serait-ce qu'à travers nos enfants.

Mais ce qui est valable pour la réussite d'un examen l'est tout autant dans n'importe quel autre domaine de la vie, ce que nous aurons l'occasion de vérifier à travers plusieurs exemples vécus.

1. L'être humain

Je le représente d'une façon simple, et même extrêmement simplifiée : en forme de réservoir !... Un réservoir de forces de vie, de désirs, avec une ouverture, puisque nous sommes des êtres de relation, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. L'être humain n'est pas fermé sur lui-même : il ne vit que par de perpétuels échanges, et ceci sur tous les plans.

La fonction de respiration, par exemple, permet la vie physique grâce à l'air inspiré et expiré.

Autre exemple, au niveau du psychisme : nous communiquons, nous échangeons entre nous, en particulier grâce à la parole. Nous recevons et nous donnons.

Enfin, notre vie spirituelle est, elle aussi, une relation avec Dieu.